

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 6

Artikel: Le train de midi dix : la foire aux pantalons
Autor: Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227305>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

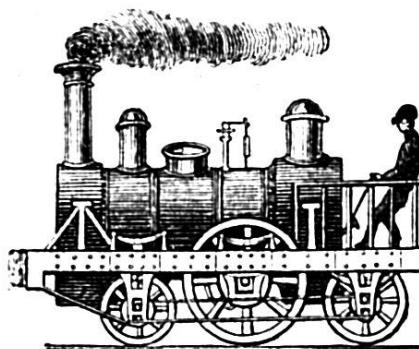
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le train de midi dix

LA FOIRE AUX PANTALONS

Depuis mi-janvier, ça va, ça vient, ça s'agit, ça roule, ça tambourine, ça cogne, ça bouscule, ça monte, ça descend, ça s'assied, ça se lève, ça marche, ça court, ça s'entasse, ça s'agglomère, ça se désagrège, ça zigzague, ça fourmille, ça grouille...

— Où ça ?

Dans le « Train de midi dix », comme aussi dans les légers, les omnibus, les express, les accélérés, les rapides, les tortillards.

Il fut un temps !...

Ne craignez rien, je ne vais pas remonter aux temps préhistoriques et évoquer les hommes primitifs vivant dans une époque de sauvagerie caractérisée principalement par l'ignorance des métaux. Pauvres bougres de primitifs, ils ne connaissaient que la pierre et l'os taillés, tandis que nous, les hommes civilisés, nous

avons l'argent, ce doux maître du monde, l'or permettant de fructueuses opérations de contrebande, l'aluminium, le duralumin, l'alpax et autres alliages qui permettent de construire les délicieux bombardiers et les forteresses volantes. Pauvres bougres qui se contentaient de peindre des figures sur les parois de leurs cavernes sans se douter qu'un jour viendrait un Pablo Picasso.

Il fut un temps plus proche où une bourgade du Valais était connue du monde entier : des cartes postales illustrées montraient sous cette légende « Souvenir de Champéry » une femme en pantalon, la pipe au bec !.

La dernière édition du Larousse affirme gravement : *Pantalon, vêtement d'homme, qui va de la ceinture aux pieds.*

L'auteur de cette définition n'a jamais mis les siens de pieds dans un train suisse, sans cela il aurait vu que Champéry a essaimé dans tout le pays.

Il aurait admiré des femmes en pantalon : des petites comme des bougies d'arbres de Noël, des grandes comme des jours sans pain, des maigrelettes comme des araignées, des dodues comme des chapons, des jolies comme des cœurs, des laides comme des poux, des muettes comme des tombes, des bavardes comme des pies, des souriantes comme si elles allaient à noce, des éteintes comme si elles revenaient d'un enterrement, des plates comme des planches à repasser, des avantagées comme des nourrices, des cheveux au vent, des en casquette, foulard ou turban, des

Vaudois !

retenez celle adresse :

MAESTRIA La marque des belles et bonnes TAPISSERIES

Adolphe MEYSTRE S.A. Lausanne
St-Pierre 2 Téléphone 3 51 55

mignonettes jouant à la grande dame, des plus de cinquante posant à la fillette !

Avec ou sans lattes ! Aucune importance, pourvu que les godillots soient à semelles épaisses comme tournedos pour ogres, le pullover bariolé de dessins en couleurs, que d'énormes gants guignent par la poche d'un anorak bardé d'une bonne douzaine de fermetures éclair.

Pas de pipe au bec. Vieux jeu, ou jeu pas encore à la mode ! Mais cigarette longuement tapotée avant de s'aller ensangler entre deux gracieuses lèvres.

Des sacs de montagne font de chaque nouvelle arrivante une mère escargot frôlant de sa coquille le nez des assis. Des sacs en bandoulière font qu'on se retourne à chaque instant pour eng... le conducteur maladroit qui se permet de vous défoncer les côtes avec sa sacoche numérotée. Des aiguilles à tricoter le ciel — comme disait ce reporter en mal de poésie alpestre — suspendues sur les têtes comme des épées de Damoclès.

Tout un barda impressionnant, inutile le plus souvent et qui ferait rager le plus docile fantassin, pousserait le plus costaud fort de la halle à la grève, si jamais un tyran s'avisa de les contraindre à le trimballer.

A moins de pousser la curiosité jusqu'à l'incongruité de bien examiner le côté pile d'un être debout avant de lui offrir votre place, vous risquez deux fois sur trois d'offrir cette bienheureuse place à un individu du même sexe que vous.

Dire qu'il y a, dans le canton de Vaud, des municipalités qui prennent des mesures de protection contre la vague de nudisme qui menace d'envahir notre pays !

*Notre fanfare à nous, elle est
rudement bien servie chez*

**Fœtisch frères S.A.
à Lausanne** (Caroline 5)

On vit, mais à rebours, la même aventure advenue à ces deux bambins tessinois curieux de voir ce qui se passait derrière un haut mur isolant du monde habillé une propriété de naturistes intégraux :

Courte échelle. Le plus petit est sur le mur. Le plus grand demande :

— Tu vois quoi ?

— Des tas de gens !

— Des hommes ou des femmes ?

— Je ne sais pas... ils sont tout nus !

C'était bien la peine que notre père Adam sacrifie une de ses côtes sur l'autel de la beauté...

Jean du Cep.



— Que dites-vous, Amélie, de cette « Affaire des faux Affidavits » ?

— Ma si, David, je pense que ces « Messieurs » ont eu tort de vouloir introduire dans le pays un nouveau système « Métry »... que !

Au début de la dernière guerre, Jean-Louis ramasse des « houses » dans la Grand'rue. Passe François :

— Tu fais provision de fumier, Jean-Louis ?

— Ouais ! je me dépêche avant qu'ils les mettent en carte !...



*Un tonneau et du bon
C'est déjà beau!*

Alors, vous pensez...

**AUX TROIS TONNEAUX ?
LAUSANNE**